

Lycée Mermoz : un internat pas comme les autres

Le lycée professionnel Jean-Mermoz a fait sa rentrée avec un nouveau label : celui d'internat d'excellence. Outre la modernité et le confort du mobilier, diverses activités sont organisées.

Au lycée professionnel Jean-Mermoz, mercredi 18 septembre, après le déjeuner, les couloirs sont plutôt calmes, les élèves sont répartis entre l'association sportive, les sorties en dehors du lycée et les activités personnelles à l'internat. Mais le soir, les internes ont rendez-vous pour une soirée Ligue des Champions. Ils peuvent aussi consacrer leurs soirées à des karaokés, à jouer au ping-pong ou encore à faire des jeux de société. « **Et le lundi, j'emmène un groupe faire de la muscu !** », ajoute Alexy Leverrier, assistant d'éducation (AED) et référent sport.

« Est-ce qu'on fait le maximum pour nos élèves ? »

Depuis plus d'un an, l'établissement s'investit pour donner davantage à ses internes, en termes de sorties comme d'encadrement. Et il a obtenu, en juillet, le label « internat d'excellence », de France Ruralités. « **On se demande en permanence : est-ce qu'on fait le maximum pour nos élèves ?** », confie Guillaume Duclos, proviseur de l'établissement.

« **On s'adapte au cas par cas pour les 129 internes** », rebondit Jérémy Folly, conseiller principal d'éducation (CPE), notamment sur l'autonomisation des élèves. Ils peuvent, pour certains, étudier dans leurs chambres au lieu des salles d'études. Quelques jours plus tôt avait lieu la journée d'intégration des internes : une dizaine d'ateliers pour « **fédérer** » et « **créer de la cohésion** », rappellent-ils en chœur.

Pour la plupart des internes, ce lieu de vie n'est pas un choix. « **J'habite à plus d'une heure de route, ça aurait été impossible de venir tous les jours et de travailler correctement** », souffle Lucas Lefrançois, élève en terminale métiers de la sécurité et interne pour sa troisième année. Même problème pour Baptiste Alexandre, qui est en première bac pro technicien en chaudronnerie industrielle et est originaire du Perche. Venu spécifiquement pour la formation, il aurait dû, quoi qu'il arrive, être interne dans un lycée. « **La ville la plus proche de chez moi est à une cinquantaine de kilomètres** », renchérit-il.

Alors ces activités et ces sorties, ça leur permet de profiter. « **C'est un peu comme une vie de famille, il y a une bonne entente entre tout le monde** », reprend Lucas, avant que son camarade n'ajoute, au milieu du mobilier vert pomme : « **Et ici, on est plus au calme que chez nous.** » Aux murs, peu de décorations, mais tous les lits sont faits, et rares sont les objets qui traînent. « **On vérifie tous les matins** », reprend Alexy Leverrier.

L'objectif pour le personnel encadrant : faire mieux avec autant de moyens. « **On souhaite aussi changer le regard sur le lycée professionnel**, reprend le proviseur. **On peut faire de l'excellence tout aussi bien qu'en lycée général.** » D'autant que les résultats du baccalauréat sont meilleurs pour les internes. « **Ils ont plus de 83 % de réussite, ce qui montre que ce qu'on fait n'est pas inutile.** »

Clemence DILIGENT.



Dans les chambres de l'internat du lycée professionnel Jean-Mermoz, chacun a son espace personnel qu'il peut décorer à loisir. De gauche à droite : Alexis Leverrier, Jérémy Folly, Guillaume Duclos, Lucas Le-françois et Baptiste Alexandre. Ouest-France



Le lycée professionnel Jean-Mermoz, à Vire Normandie, est l'un des quatre établissements à décrocher le label « internat d'excellence », lors de la rentrée 2024. Ouest-France



Les élèves en internat au lycée Jean-Mermoz se sont retrouvés dans la bonne humeur, juste après la rentrée, mercredi 11 septembre, pour « se rencontrer » et « créer de la cohésion », selon Jérémie Folly, conseiller principal d'éducation. Jérémie Folly